Profond

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **59 (1921)**

Heft 48

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-216797

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

59me ANNEE — N° 48. *Fondé par L. MONNET et H. RENOU.* **Samedi 26 novembre 1921.**

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : *Suisse,* **un an Fr. 6.— six mois, Fr. 3.50 —** *Etranger,* **port en sus**

ANNONCES
30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.
Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Les nouveaux abonnés au CONTEUR VAUDOIS, pour 1922, recevront ce journal

GRATUITEMENT

dès ce jour au 31 décembre prochain, en s'adressant à l'Administration, 9, Pré-du-Marché, Lausanne.

ENTRE NOUS, VOISINE....

XII

IA, ma Voisine, causons ! Vous fîtes florès à la Foire de Genève, ce qui fut bien et même très bien.

Le Bureau de Bienfaisance, au bénéfice duquel on donna cette fête, est une noble institution.

Chacune de nous, une fois ou l'autre, peut avoir besoin de recourir à ses services. C'est pourquoi il faut louer le grand effort qui vient d'être fait en sa faveur et féliciter les « vendeuses-acheteuses », dont vous fûtes, voisine, une des brillantes représentantes. Mais... — ici se place l'inévitable « mais » — le bien est difficile à faire. Plus d'un commerce a pâti du succès de la bienfaisance. Pendant les quatre jours qu'a duré la fête, les crêmeries et les confiseries ont été à peu près désertes; les achats utilitaires qui ont été faits à la Foire de Genève ne le seront pas ailleurs. La conclusion est facile à tirer. Mal nécessaire, dites-vous ? Soit. Mais qui parle de mal doit aussi parler de remède.

Tant que vous ayez acheté aux comptoirs de charité, il vous reste encore plus d'une emplette à faire. Voici venir Noël et, à sa suite, les fêtes de l'An... Voisine, en faisant vos achats, rappelez-vous, s'il vous plaît, que vous n'êtes ni Française (quoique l'étant un peu de cœur), ni Allemande, ni Autrichienne, mais Suisse et Suisse de notre beau canton vaudois. Respectez assez l'argent clair du pays pour le dépenser à son bénéfice et ne vous laissez point prendre, telle une alouette à celui du miroir, au mirage des changes. Casse-cou ! Voisine.

Tout calculé la différence de prix est minime. Le chou à la crême que je m'offre le dimanche pour la somme de fr. 0.25, se paie à Paris fr. 0.75 ! Et puis, il y a dans le fait de se fournir autant que possible dans le pays, une question d'honnêteté, de bon patriotisme. Quand le commerce ne va pas, rien ne va. En allant au fond des choses, on découvrirait peut-être que chacun, que chacune, a sa part de responsabilité dans la crise économique que nous traversons.

Ça, Voisine, montrez-vous ce que vous êtes, femme de cœur et de bon sens. Fermez-moi ce catalogue de francs français, de marks et de couronnes et vous en allez tout droit, tout courant, aux bonnes adresses du Conteur Vaudois !

L'Effeuilleuse.

LO NOVI CONSEILLÉ COMMUNAL

Vo vu dere oquie, accuta-mè vâ :
Du z'ora i'ein su, — *n'è pas po bragâ —*
De clli grand conset de noutra coumouna
Que lè dzein lâi diant conset communat.
I'ein su bin conteint, l'affére l'è bouna,
Prau su que l'ein a que le sant dzalâo
Câ lâi a dâi dzein qu'ant adî dèlâo
Quand vâyant dâi coo, dâi gaillâ d'attaque
Que l'ant de l'ècheint, que sant pas dâi braque.
E-te bin veré
Que su conseillé ?

Lâi a bin à dere à clliau votachon :
On châi pas adî permi lè pllie bon;
Dâi coup que lâi a on vouèt'âi courtene
Ai balle carrâïe, âi biau bossaton,
Ai pucheint magot, âi groche terpene !
Ah ! ma fâi ! sti coup, n'è pas l'eimbarra,
Se noutrè votant ne m'ant pas barrâ
L'è que l'ant bin vu que i'été de sorta
Et m'ant fé eintrâ pè la granta porta.
E-te bin veré
Que su conseillé ?

L'ètâi lo momeint que c'ein sâi passâ.
Ti lè dzo dèvant i'é apprieindâ.
Ie vegnè flliappi, i'avé la gruletta,
Mè get et mon mor seimblliâvant minâ
Et pu ma frimousse ètâi tota bllietta.
I'é bu dâi demi. Droumessé pe rein
Et i'é nivelâ bin quauque z'erdzeint.
I'été refregnu, ie pètâvo minço.
Tot cein l'è passâ, su pas dein lè crince !
E-te bin veré
Que su conseillé ?

Ein a bin por mè que n'ant pas votâ,
Qu'arant bin voliu que ne vigno pas,
Et dâi dzein à cô fasé dâi serviço :
Payî dâi demî, prîtâ mon applliâ,
Cauchounâ, aidhî, baillî quauque pîce.
Tote clliau dzein quie, quand l'ant vu mon nom,
— Sè diant mè z'amî — l'ant tré lau grayon,
Hardî m'ant barrâ ! Quinte tsaravoûte !
Ma fâi clliau z'acchon sant pardieu bin poute !
E-te bin veré
Que su conseillé ?

Dan demeindze né, outre la veillâ,
Su z'u vè mon lhî, Luise lâi êtâ.
« Sti coup, lâi su ! que dio à ma fenna,
Avoué tè on conseillé communat
Va dremi tot tsaud. N'è pas de la couenna ».
Et Luise m'a de : « Accuta, Davî,
Foudrâ m'atsetâ on novi tsapî,
On par de solâ, dâi bottine à mandze,
Pu on aberdjâo, fordâ de retsandze.
E-te bin veré
Que t'i conseillé ?

» Ne pu pequ'allâ ein maringraillon,
Mè faut tot astout dâi novî z'haillon,
Ti clliau que i'é met sant vilhio, trau vilhio,
Dâi tsausson à perte, on biau cotillon,
Qu'on mè prégne pas po la tsausse-vilhie.
Du que mon Davî l'è dein lo conset
Sa Luise pâo pas montrâ son pantet.
N'a pas de nani, t'i quasu syndique :
Dinse ie su dan 'na fenna publlique.
L'è pardieu veré,
Câ t'i conseillé ? »

Po Davî :
Marc à Louis, du *Conteur.*

PROFOND. — Le jeune Alfred à son papa :

— Papa, qu'est-ce donc qu'un journal bien pensant ?

— Mon ami, c'est celui qui pense exactement comme la personne qui le lit.

UN RECUEIL MANUSCRIT DE L'ARCHIVISTE BARON

TOUS ceux qui ont consulté des livres, des manuscrits, soit à la Bibliothèque cantonale, soit aux Archives cantonales, connaissent la belle calligraphie de l'archiviste Baron. Ses annotations sont multiples. Il éprouve le besoin de préciser de menus détails. Il était, à ses heures, un narrateur dont l'érudition se faisait modeste, scrupuleuse et, par ailleurs, un philosophe séduisant.

Sera-ce une excuse pour rappeler, ici, cette figure si caractéristique du Vieux-Lausanne ? Nous le faisons en parcourant le recueil manuscrit qui, l'autre jour, nous fut signalé à la Bibliothèque cantonale.

* * *

Laissons la parole à l'archiviste, qui s'interpelle lui-même :

« Baron, dans son cabinet, assis devant son bureau, met en ordre un certain nombre de cahiers in-8 en papier de diverses couleurs, les uns manuscrits, les autres imprimés; plusieurs lithographies de ce même format sont étalées auprès de lui sur une petite table. C'est le 14 avril 1854, environ les sept heures du matin; un soleil radieux éclaire.

— Voilà, enfin, ce manuscrit en ordre; il lui faut maintenant un titre qui exprime la pensée que j'ai conçue en y employant, déjà l'année dernière, une partie de mes plus doux loisirs. Choisissons-en un donc qui puisse lui convenir; les dénominations ne manquent pas : *Statistique... Topographie... Tableau... Description... Itinéraire... Voyage... Guide...* que sais-je encore. Ce manuscrit ne me paraît réunir aucune des conditions exigées pour recevoir l'un de ces titres; il n'est ni assez étendu, ni assez complet pour le mériter; à force d'avoir été appliquées, prodiguées, ces dénominations ont fini par s'user comme s'usent toutes choses, et en les appliquant à cet ouvrage-ci, j'aurais l'air de promettre plus que je ne puis tenir... Ce n'est cependant pas un simple *album*... non... c'est quelque chose de plus... qui n'est toutefois pas destiné à la publicité.

Après une longue hésitation, il s'écrie :

— Ah !... il me vient une heureuse idée : c'est aujourd'hui... le *14 avril;* le beau jour anniversaire de l'indépendance du canton de Vaud qui, il y a 51 ans, a exercé, par une dispensation de la divine Providence et sous la garantie du premier Consul Bonaparte, au nom de la République française, le premier